

En résumé, le nombre des élèves et des professeurs, et la somme des dépenses pour l'instruction secondaire, sont répartis comme il suit :

1849-50, coll. et gymn.	81.	Élèves,	5.240.	Prof.	159.	Dépenses,	289.589 fr.	15
1855-56,	— 88	—	6.141	—	261	—	481.551	41
1866-67,	— 121	—	8.583	—	340	—	804.396	»
1874-75,	— 154	—	10.106	—	400	—	1.045.860	»
1878-79,	— 189	—	11.944	—	520	—	1.057.000	»

Si nous comparons maintenant la situation de l'instruction secondaire de la Grèce en 1873 avec celle des autres pays, nous constatons que la première place appartenait à l'Algérie, qui avait, pour l'instruction secondaire 2,200 élèves, soit 1 élève pour 125 habitants; ensuite venait la Grèce, avec 9,370 élèves, soit 1 élève pour 155 habitants, et enfin, la Prusse, la Belgique, l'Empire allemand, la France, la Norvège, les Pays-Bas, la Suède, l'Italie, l'Autriche et la Hongrie¹. Sans doute cette statistique est, en général, difficile à établir, parce que les éléments manquent d'exactitude, et parce que les établissements libres, sur lesquels les renseignements officiels font défaut, tiennent une large place dans l'enseignement; mais elle a été dressée par M. E. Levasseur, l'un des savants les plus compétents de France, en fait de statistique, et peut être considérée comme offrant toute l'exactitude possible. Le rang honorable que tient la Grèce pour l'instruction secondaire parmi les nations européennes lui a valu à l'Exposition Universelle de 1878, une médaille d'argent.

Cependant, on voudrait obtenir chez nous des résultats meilleurs; l'opinion publique demande la revision du règlement de 1836 sur l'instruction secondaire, déjà

1. *Exposition universelle de Vienne. France. Rapports*, t. IV, p. 523.